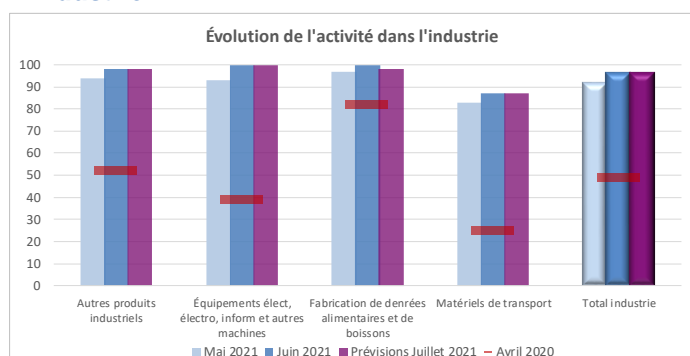


En juin, l'activité reste bien orientée et se révèle souvent au-dessus des attentes. La production industrielle maintient le rythme de progression des mois précédents en dépit de difficultés persistantes d'approvisionnement en matières premières. Les prestations dans les services marchands se redressent nettement. La reprise apparaît plus ample qu'anticipée précédemment, notamment dans l'hébergement et les activités informatiques. Le bâtiment interrompt la progression continue de sa production initiée depuis le début d'année, freinée par des retards dans les approvisionnements conjugués à des problèmes de recrutement. L'activité des travaux publics prolonge sa dynamique du premier trimestre, confortée au fil des mois par un renforcement des carnets de commandes. Les chefs d'entreprise anticipent une légère augmentation d'activité en juillet.

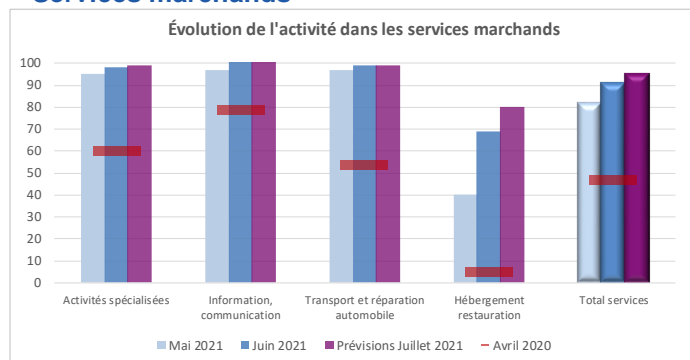
Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leur entreprise (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



L'activité industrielle progresse mais ne retrouve pas totalement son niveau d'avant crise. Une consolidation est anticipée pour juillet. Le segment de la fabrication de matériels de transport retrouve seulement un peu plus de 80% de son niveau d'activité normal.

Services marchands



Dans les services marchands, l'activité se redresse nettement, avec le rebond enregistré par les services de proximité concernés par l'allègement des mesures sanitaires. Les secteurs de l'hébergement et de la restauration présentent ainsi de très fortes hausses, au-delà des anticipations du mois dernier. Une nouvelle amélioration est attendue pour le mois prochain.

Le mois de juin a été marqué par un nouvel allègement des restrictions sanitaires, avec, à compter du 9 juin, le décalage du couvre-feu à 23 h, la réouverture des restaurants et des cafés en intérieur, l'assouplissement des jauges dans les commerces, les cinémas, les musées, etc., puis à partir du 20 juin la levée du couvre-feu.

Dans ce contexte, au niveau national et selon notre enquête de conjoncture menée entre le 28 juin et le 5 juillet auprès de 8 500 entreprises et établissements, la vitesse de la reprise est un peu plus rapide que prévu le mois dernier par les chefs d'entreprise. L'activité s'améliore dans la plupart des secteurs de l'industrie et progresse fortement dans les services marchands, avec le rebond très marqué enregistré dans l'hébergement et la restauration. Dans le secteur du bâtiment, l'activité reste bien orientée. Au total, nous estimons à - 2 % la perte de PIB sur le mois de juin par rapport au niveau d'avant crise, contre - 4 % en mai. La croissance du PIB approcherait 1 % au deuxième trimestre 2021.



14,9 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : URSSAF – ACOSS 2019)

Industrie

En juin, la production industrielle régionale progresse de nouveau mais à des rythmes encore variables selon les secteurs.

Les difficultés d'approvisionnement en matières premières perdurent sans s'amplifier significativement, mais désorganisent ponctuellement les chaînes de production et génèrent une hausse des coûts partiellement répercutée sur les prix des produits finis.

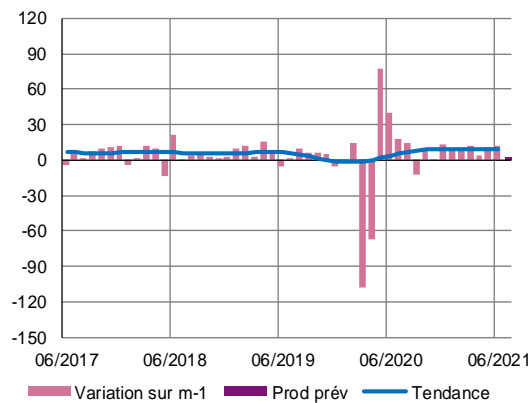
Dans ce contexte, les carnets de commandes s'étoffent encore alimentés par la dynamique de la demande intérieure et étrangère.

Les effectifs se renforcent mais les difficultés de recrutement perdurent, particulièrement sur le segment de la fabrication d'équipements électriques ou électroniques.

L'activité industrielle progresserait légèrement dans l'ensemble le mois prochain, elle demeurerait relativement stable dans l'aéronautique.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La production industrielle régionale s'inscrit dans la tendance nationale en juin et progresse au-delà des attentes du mois précédent. Les évolutions demeurent cependant variables selon les secteurs.

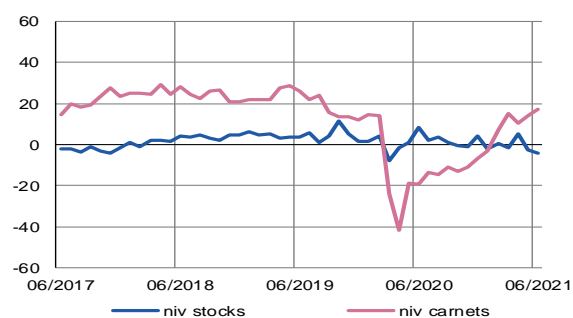
L'aéronautique, particulièrement l'aviation commerciale, et le spatial ne retrouvent pas leur niveau d'activité d'avant crise. L'industrie automobile, en phase de transition technologique, subit les difficultés de certains équipementiers traditionnels et les pénuries de matières premières. À l'opposé, la filière bois tout particulièrement dans sa composante papier/carton hausse sa production pour faire face à un emballement de la demande. La fabrication d'équipements électriques/électroniques s'accroît de nouveau, bien que sensiblement affectée par la pénurie de composants, des difficultés de logistique et de recrutement. L'industrie alimentaire, résiste en dépit d'une météo peu favorable aux récoltes et à la consommation.

Les trésoreries demeurent dans l'ensemble correctes ; les prix des produits finis ont été revalorisés, mais pas à la hauteur des hausses des coûts de matières premières.

Selon les chefs d'entreprise, l'activité s'améliorerait légèrement en juillet.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

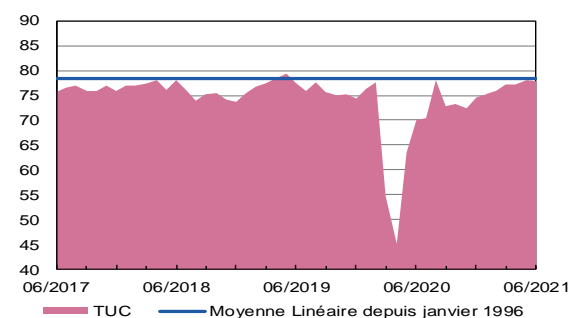


Globalement, les carnets de commandes retrouvent leur densité d'avant crise confirmant ainsi un signal de bon augure pour la poursuite de la reprise.

Les stocks de produits finis notamment dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques, la filière bois ou encore pour les produits à destination du bâtiment apparaissent légèrement inférieurs aux besoins habituels de la période.

Utilisation des capacités de production

TUC = Taux d'Utilisation des Capacités de production (en pourcentage CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production s'inscrit en légère hausse, à 79,5 %, soit au niveau des points hauts d'avant crise.

La plupart des secteurs y participent, avec des très fortes sollicitations des chaînes dans la fabrication de papier/carton et dans la fabrication de boissons.

On observe un léger tassement dans la pharmacie mais le plus souvent induit par des nécessités d'entretien. Le taux d'utilisation de l'outil de production reste bas dans la fabrication de matériels de transport.



16,5 %

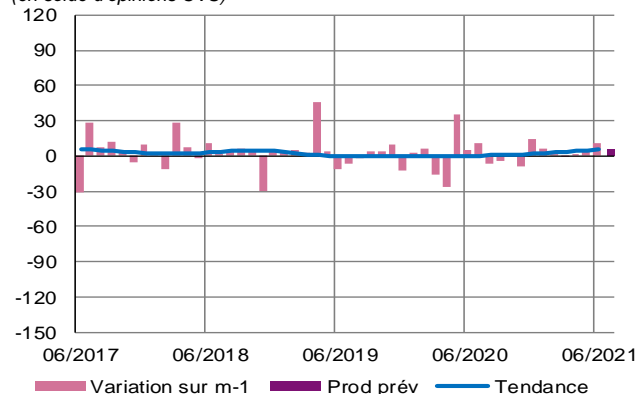
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

La production de denrées alimentaires et de boissons augmente en juin, portée par la demande domestique de la filière viande et le dynamisme à l'export des boissons alcooliques. Les continents nord-américain et asiatique retrouvent leur appétence pour les boissons alcooliques grâce au redémarrage économique de ces deux zones. Les prix des matières premières (céréales, emballages) et du transport continuent d'augmenter pour le cinquième mois consécutif en raison d'une forte demande mondiale.

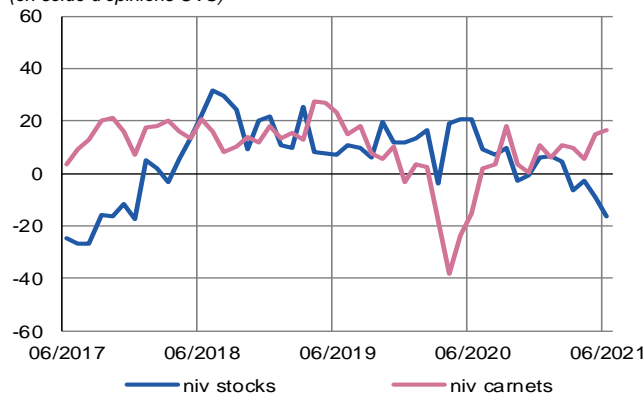
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

La production et les livraisons rebondissent fortement grâce aux allègements des mesures sanitaires. Toutefois les conditions climatiques, peu favorables aux rassemblements festifs extérieurs, réduisent le potentiel de reprise.

La filière volaille reste particulièrement affectée par l'épisode de grippe aviaire. Le fonctionnement des abattoirs et des ateliers de transformation de la région est fortement perturbé, voire à l'arrêt. Les palmipèdes n'arriveront à maturité qu'à partir de la 2^{ème} quinzaine d'août. Une pleine activité de la filière aviaire est attendue début septembre. Dans ces conditions, les stocks de produits finis sont jugés très bas.

Le prix des matières premières continue de progresser. Les céréales restent sur une dynamique haussière, les tensions sur les prix des emballages, plastique et carton, ainsi qu'une hausse du coût des transports pénalisent les marges. Le sentiment d'érosion de la trésorerie perdure depuis trois mois.

La production et les effectifs pourraient continuer de progresser en juillet, portés par la levée complète des restrictions sanitaires.

Transformation et conservation de fruits et légumes

La transformation et la conservation de fruits et légumes se contractent légèrement.

Les prix des matières premières restent sur une dynamique haussière. D'un côté, les fruits et légumes sont affectés par les gelées d'avril et des retards de production, de l'autre côté les emballages (plastique et carton) ainsi que le coût du transport progressent toujours. Les chefs d'entreprise ne disposent plus de marge de manœuvre pour négocier des augmentations sur les produits finis, aussi, les trésoreries s'érodent.

Les dernières levées des restrictions sanitaires devraient alimenter l'activité de juillet.



15,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines progresse de nouveau en juin.

L'activité est dynamique, particulièrement pour les segments électroniques et autres machines, tout en restant freinée conjointement par la pénurie de matières, notamment en composants électroniques, et les difficultés de recrutements.

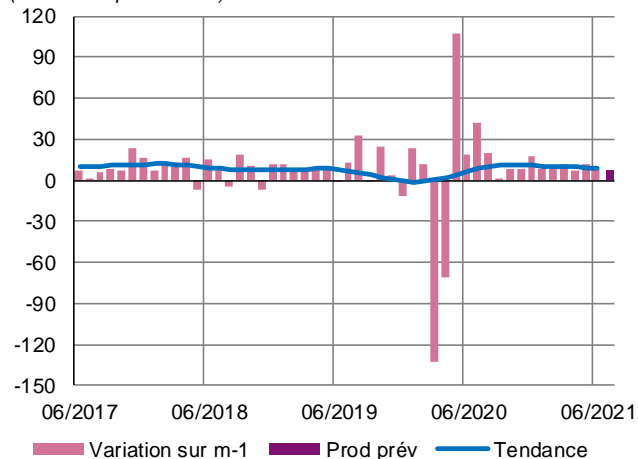
Les entrées d'ordres progressent, de façon plus marquée sur le marché intérieur, permettant de conforter les carnets de commandes.

Les prix des matières premières poursuivent leur hausse avec des répercussions seulement partielles sur les prix des produits finis.

Dans ce contexte, une évolution favorable de la production est anticipée dans les prochaines semaines, qui s'accompagnerait de nouveaux recrutements.

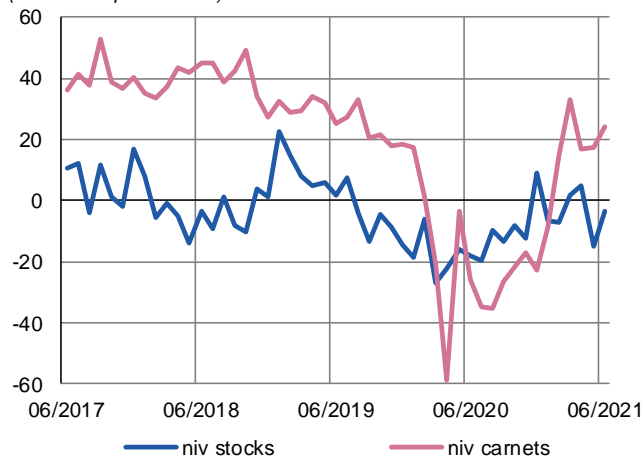
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de machines et équipements

La production et les livraisons continuent leur évolution favorable en juin, mais à un rythme plus modéré qu'observé en mai.

Favorisée par le marché domestique, la demande globale progresse et renforce les carnets de commandes.

Les difficultés d'approvisionnements, pour l'acier particulièrement, concourent aux renchérissements du prix des matières premières, avec des répercussions seulement partielles sur les prix de ventes.

À court terme, une évolution plus modérée de la production est envisagée.



14,2 %

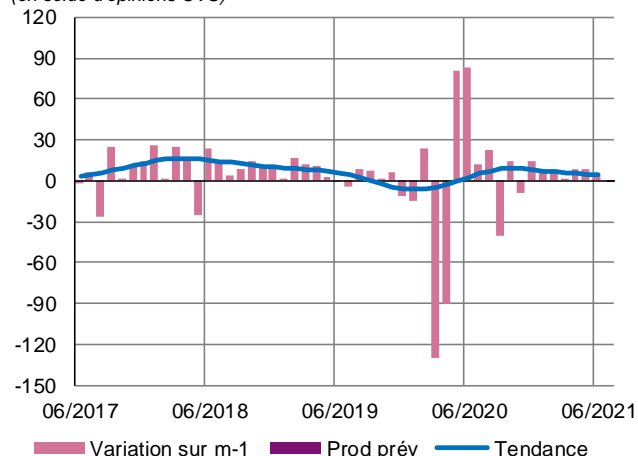
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Matériels de transport

La production de matériels de transport progresse de façon plus modérée en juin. La fabrication de bateaux de plaisance et le développement des véhicules électriques soutiennent toujours le segment. Les chaînes de montage sont toujours perturbées par les pénuries de matières qui engendrent des coûts d'approvisionnements à la hausse, répercutés partiellement sur le prix des produits finis. Les entrées d'ordres augmentent, dynamisées principalement par les marchés à l'export, permettant de restaurer les carnets de commandes, qui reviennent à un niveau normal. Dans ce contexte, une stabilité de la production est anticipée dans les prochaines semaines.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Construction navale

La production comme les livraisons progressent en juin, mais avec un rythme plus réduit que sur les mois précédents, bénéficiant de ressources supplémentaires en effectifs.

Les entrées d'ordres s'intensifient, avec des marchés à l'export très actifs, signe d'un retour de confiance des clients particuliers. Les carnets de commandes sont très satisfaisants, offrant une excellente visibilité pour le secteur.

Dans ce climat optimiste, une évolution favorable de la production est envisagée et s'accompagnerait d'un renforcement des effectifs.

Industrie aéronautique et spatiale

La production se stabilise en juin, bénéficiant de l'orientation favorable de l'aviation militaire. L'aviation civile commerciale ne redémarre que très lentement.

Les entrées d'ordres évoluent peu, tant sur le marché domestique qu'à l'export, et restent insuffisantes pour reconstituer les carnets de commandes qui demeurent peu étoffés.

L'application des plans de sauvegarde de l'emploi affecte les effectifs qui s'inscrivent en baisse.

Une stabilité de la production est attendue à court terme, même si des perspectives encourageantes sont exprimées pour le second semestre avec l'amélioration du trafic aérien, mais sous réserve de conditions sanitaires favorables.



54,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

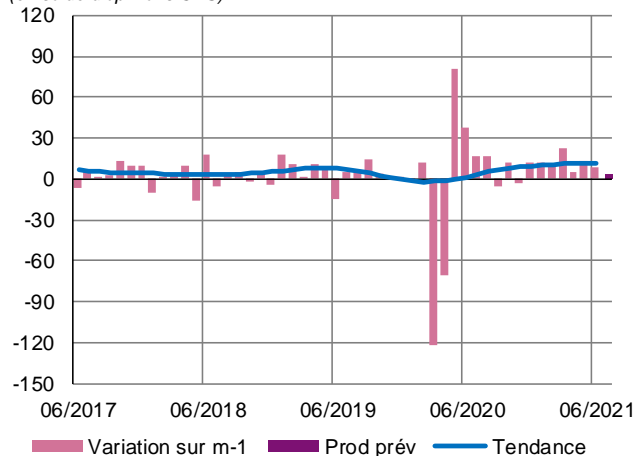
Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

A la faveur d'une demande dynamique, les autres produits industriels conservent la bonne orientation observée depuis plusieurs mois. Si la plupart des segments portent cette tendance, les difficultés ponctuelles d'approvisionnement déstabilisent les chaînes de fabrication et les délais de livraison s'allongent. Dans le même temps, les nouvelles hausses de prix des matières premières, partiellement répercutées, fragilisent les trésoreries. Les carnets de commandes, étoffés, offrent de bonnes perspectives. Une nouvelle hausse des volumes produits est attendue dans les prochaines semaines, elle s'accompagnerait d'une volonté de recrutements.

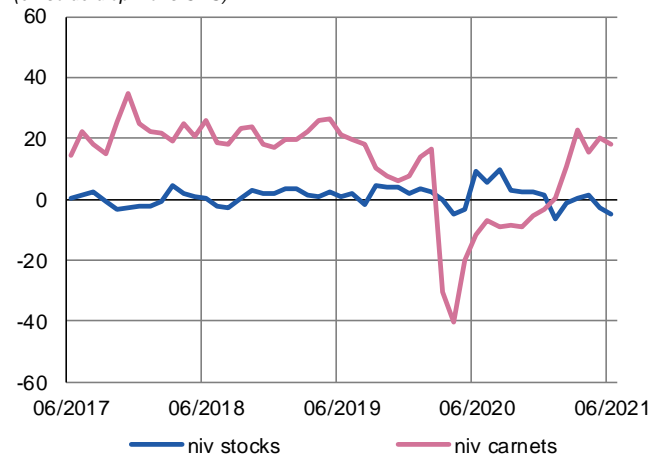
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

Bien orientée depuis plusieurs mois, l'industrie chimique néo-aquitaine ralentit le rythme de progression de son activité. L'outil productif demeure toutefois fortement sollicité, le segment bénéficiant de la bonne tenue des marchés à destination de la parfumerie, la cosmétique et la pharmacie.

Les industriels évoquent un raffermissement des entrées de commande : la hausse de la demande intérieure s'accompagne d'une amélioration des débouchés à l'export.

L'augmentation du coût des intrants se poursuit, conjuguée parfois à un allongement des délais de livraison. Les prix de sortie sont révisés en conséquence.

Les stocks de produits finis ressortent légèrement en-dessous des niveaux habituellement constatés pour la période et les carnets de commandes restent bien orientés. Pour autant, à court terme, un tassement de la production est anticipé.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

Après plusieurs mois de croissance soutenue, la fabrication de produits en caoutchouc-plastique-verre-béton marque le pas. Si, les marchés en lien avec le bâtiment demeurent toujours actifs, des difficultés d'approvisionnement apparaissent, désorganisant ponctuellement les chaînes de production. Les délais de livraison des clients s'allongent.

Les entrées d'ordres restent dynamiques, particulièrement en provenance des marchés intérieurs tandis que le volume d'affaires à l'export évolue peu.

Les prix des matières premières, déjà en tension, augmentent de nouveau et les prix de vente sont partiellement revalorisés afin de limiter l'érosion des marges.

Les stocks de produits finis, toujours très en dessous des niveaux habituellement constatés sur la période, ne parviennent pas à être reconstitués. La densité du carnet de commandes offre une bonne visibilité et un maintien des rythmes productifs est anticipé dans les prochaines semaines.

Travail du bois, industrie du papier-carton

Travail du bois

Après trois mois de croissance soutenue, l'industrie du bois ralentit le rythme de progression de sa production. Les scieries demeurent fortement sollicitées et, plus largement, la filière bénéficie de la demande importante en palettes, comme en produits de construction-aménagement. La tonnellerie, en revanche, apparaît moins tonique.

Les entrées d'ordres progressent de nouveau, particulièrement en provenance du marché intérieur. L'export ressort un peu moins animé.

Les industriels évoquent un nouveau renchérissement des prix des matières premières (bois, acier, colle). Les tensions sont vives : les prix de sortie sont ajustés en conséquence afin de limiter l'érosion des marges.

Face à des carnets de commandes étoffés, les stocks de produits finis sont encore insuffisants au regard des besoins de la période et nécessitent d'être renforcés.

Dans ce contexte, une stabilité des rythmes productifs est anticipée en juillet. À plus longue échéance, les difficultés croissantes d'approvisionnement sur certaines essences de bois ou autres intrants (quincaillerie) pourraient freiner la production, suscitant ainsi l'inquiétude des professionnels du secteur.

Industrie du papier et du carton

Très dynamique depuis plusieurs mois, l'industrie papetière régionale conserve sa bonne orientation et enregistre une nouvelle progression soutenue de son activité. L'outil productif demeure fortement sollicité, parfois proche de la saturation. La totalité des segments portent cette tendance : les besoins en pâte à papier comme en carton ondulé-cartonnage demeurent importants, accrus par la réouverture des commerces.

La demande, déjà forte, s'intensifie, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Au-delà de leurs besoins courants, les donneurs d'ordres constituent des stocks de précaution.

Les prix des matières premières conservent une tendance haussière et les prix de vente sont ajustés en conséquence. Dans le même temps, des difficultés d'approvisionnements sont ponctuellement évoquées : la pénurie de certains intrants déstabilise les chaînes de production, rendant difficiles les livraisons dans les délais.

Les stocks de produits finis, jusqu'alors en adéquation avec les besoins de la période, deviennent insuffisants et nécessitent d'être reconstitués.

Les carnets de commandes, étoffés, offrent une bonne visibilité. Une nouvelle hausse de la production est attendue dans les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

En juin, la fabrication de produits métalliques maintient son activité, après le rebond du mois précédent. Les évolutions restent encore contrastées selon les marchés de destination et les productions sont parfois perturbées par les difficultés d'approvisionnement en amont comme en aval de la chaîne de fabrication. La sous-traitance aéronautique-défense et la mécanique générale à destination des machines-outils restent bien orientées. Les sous-traitants de l'automobile subissent toujours les arrêts de commandes des constructeurs, impactés par la pénurie de composants. La *supply-chain* de l'aéronautique-civile souffre encore de l'atonie du secteur mais un redémarrage de la filière pourrait se dessiner à moyen terme.

Les prix des matières premières progressent fortement mais les ajustements des prix de vente restent partiels et les marges se resserrent.

Au vu des carnets de commandes jugés satisfaisants, les stocks de produits finis apparaissent insuffisants et nécessitent d'être reconstitués. Dans ce contexte, une légère progression des rythmes productifs est anticipée à brève échéance.



19,2 %

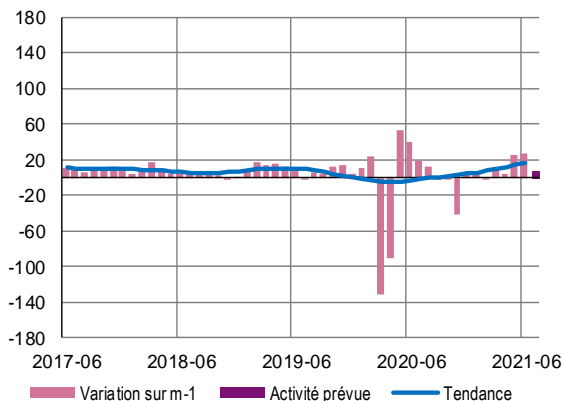
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Services marchands

En juin, les services marchands néo-aquitains enregistrent, comme au plan national, une nouvelle progression soutenue de l'activité ainsi que de la demande, favorisée notamment par la levée des restrictions sanitaires. Dans ce contexte, les effectifs se renforcent mais les recrutements sont encore freinés par une insuffisance de profils adaptés. Les tarifs des prestations, rehaussés, permettent de maintenir les trésoreries à des niveaux satisfaisants. Dans les prochaines semaines, les professionnels anticipent une nouvelle hausse de la demande plus marquée que ne le serait celle de l'activité.

Évolution globale

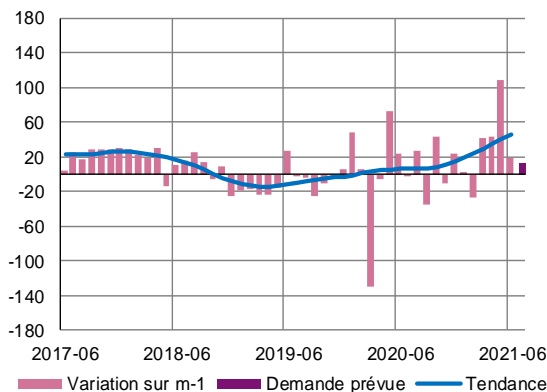
Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Comme au plan national, l'activité s'améliore dans la plupart des secteurs, les services à la personne bénéficiant plus particulièrement de la levée des restrictions sanitaires. La réparation automobile est favorablement impactée par la reprise des déplacements induits par un moindre usage de télétravail. La restauration enregistre un rebond de son activité et retrouve pratiquement son niveau habituel et l'hébergement évoque une amélioration de la fréquentation. Le redémarrage d'activité des salles de spectacle est en revanche encore timide. Les prestations à destination des entreprises sont également bien orientées tant pour l'édition de logiciels, les activités comptables, l'ingénierie que les services de nettoyage. La problématique de recrutement est fréquemment évoquée, relayée par les agences de travail temporaire qui soulignent les inadéquations entre l'offre et la demande, la concurrence reste forte sur les profils spécifiques. Ces difficultés freinent l'activité dans le transport-entreposage et suscitent des inquiétudes dans l'hébergement-restauration au démarrage de la saison touristique. Dans les prochaines semaines, une nouvelle hausse plus modérée de l'activité est attendue.

Activité des agences de travail temporaire

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



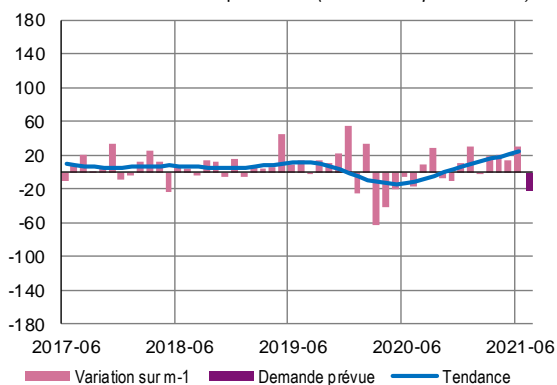
L'activité et la demande pour les agences de travail temporaire continuent d'augmenter, dans un contexte de fortes tensions sur les recrutements, à un niveau « jamais vu ». Tous les secteurs sont affectés par cette tendance, surtout le BTP et le transport. Les difficultés de recrutement apparaissent également sur les profils non qualifiés et vont s'accroître pour les deux prochains mois à venir pour remplacer le personnel permanent qui part en congés.

Dans ce contexte, les tarifs des prestations sont parfois revalorisés.

La progression de la demande pourrait s'atténuer.

Activités informatiques et services d'information

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



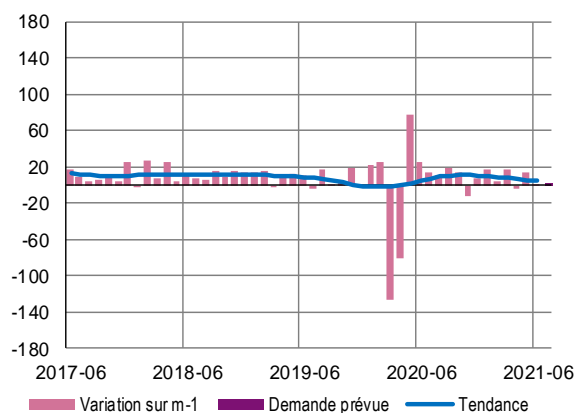
La tendance haussière, observée depuis plusieurs mois, se poursuit grâce à une demande dynamique. Quelques difficultés d'approvisionnement en composants électroniques sont évoquées, pour l'instant sans impact sur l'activité.

Les prix et les effectifs sont globalement stables. La recherche de profils qualifiés donne lieu à une concurrence importante dans cette branche.

Un tassement de la demande se profile en juillet.

Transports routiers de marchandises et entreposage

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



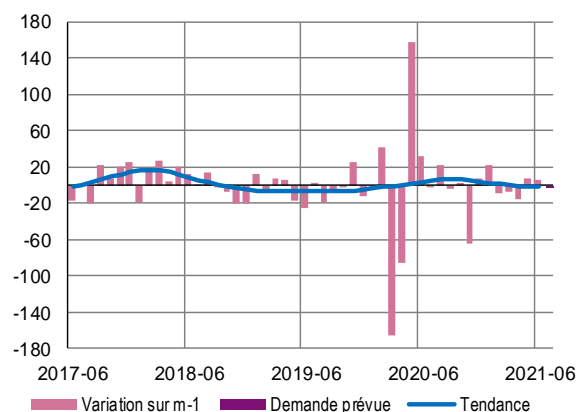
La demande, stable, reste portée par les secteurs du BTP et de l'agro-alimentaire. La pénurie de main d'œuvre persiste et s'aggrave à l'aube des congés estivaux. Dans ces conditions, toutes les commandes ne peuvent pas être satisfaites et les chefs d'entreprise doivent refuser de nouveaux clients. Au final, le niveau d'activité pourrait être supérieur si les acteurs de la filière pouvaient répondre à toute la demande.

Les prix augmentent afin de préserver les trésoreries face à la hausse du prix du carburant. L'allongement des délais de livraisons des ensembles roulants, en lien avec la pénurie des composants électroniques, complique la gestion du parc et oblige les chefs d'entreprises à démarrer les négociations pour le renouvellement de leurs flottes plus tôt qu'habituellement.

Les prévisions d'activité sont étales pour juillet et une augmentation des difficultés de recrutement est à craindre pour le remplacement du personnel permanent.

Réparation automobile

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



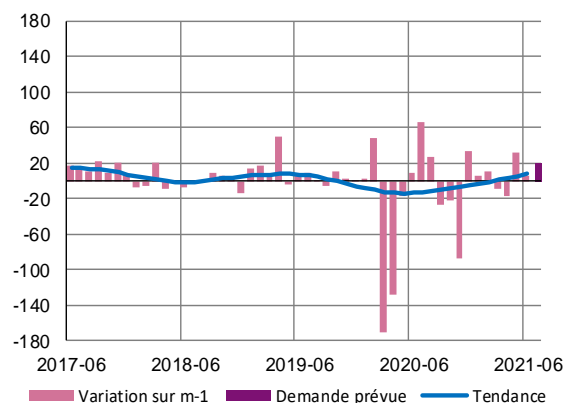
Sur ce compartiment, la demande progresse pour le 2^{ème} mois consécutif, bénéficiant de la levée des mesures de restriction sanitaire mais également de la diminution du télétravail. Le délai pour les réparations peut parfois s'allonger compte tenu des problèmes d'approvisionnement sur certaines pièces détachées.

Le niveau des trésoreries s'améliore.

Les perspectives s'annoncent en retrait pour les prochaines semaines, avec une visibilité réduite et le secteur pâtit toujours des problématiques de recrutement de personnel qualifié.

Hôtellerie

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



La demande, de nouveau en progression en juin, se révèle plus soutenue qu'anticipée, portée par l'afflux de touristes. La clientèle d'affaires est en revanche moins présente qu'à l'accoutumée ; l'organisation de séminaires s'est nettement contractée.

Face à un taux d'occupation encore insuffisant et à des prix peu revalorisés, le niveau des trésoreries se tend.

Les professionnels du secteur anticipent une évolution favorable de la demande avec des réservations qui s'intensifient pour l'été mais avec des problématiques de recrutement de saisonniers qui subsistent.



7,1 %

Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

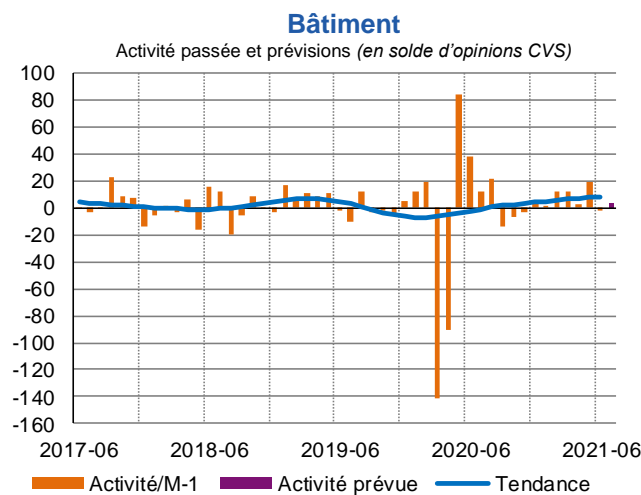
Bâtiment

Le bâtiment interrompt la progression continue de sa production initiée depuis le début d'année, freinée par des retards dans les approvisionnements et des problèmes de recrutement. En particulier les entreprises du second œuvre sont de plus en plus nombreuses à évoquer des difficultés pouvant ralentir leur activité.

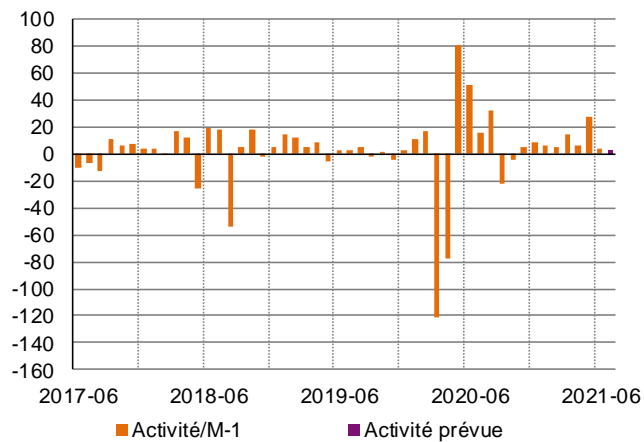
La reprise se confirme pour les constructeurs de maisons individuelles dont les carnets de commandes ressortent à des hauts niveaux. Les autres constructions de logements et de locaux industriels ou agricoles maintiennent un niveau d'avant crise. L'entretien/rénovation conserve sa dynamique.

Les chefs d'entreprise indiquent une nouvelle hausse des prix des devis qui pourrait se poursuivre, en lien avec les difficultés d'approvisionnement et les évolutions des normes techniques.

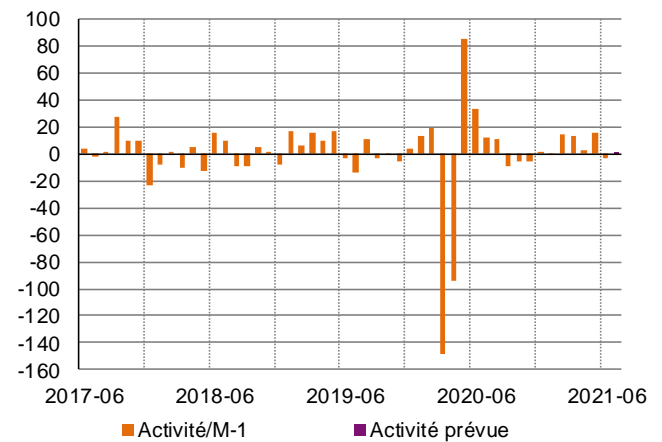
Compte tenu des aléas, les projections d'évolution de la production sont prudentes, mais en légère hausse cependant.



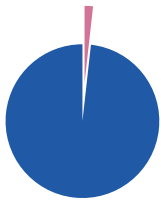
Gros œuvre



Second œuvre



*Les travaux publics ne sont pas concernés par cette enquête.



1,8 %

Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Travaux Publics

Enquête trimestrielle

2^{ème} trimestre 2021

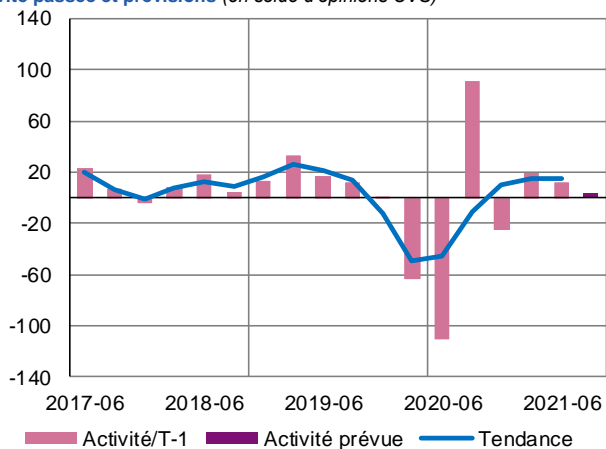
L'activité des travaux publics prolonge sa dynamique du premier trimestre, confortée au fil des mois par un renforcement des carnets de commandes. La météo ne facilite pourtant pas les travaux d'enrobés et de terrassement. Le déploiement de la fibre participe significativement à la dynamique d'ensemble.

Les hausses des prix des matières premières sont difficilement répercutées, hors clauses d'indexation sur contrats pluriannuels, dans un contexte de concurrence toujours vive. Des augmentations des tarifs des devis sont toutefois constatées et envisagées dans les prochains mois.

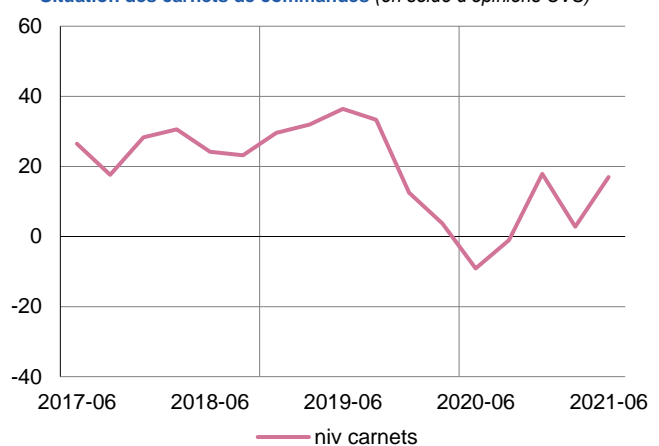
Une légère progression est attendue au cours du second semestre générée selon les dirigeants par l'espoir de commandes publiques.

Travaux publics

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets de commandes (en solde d'opinions CVS)



CONTACTEZ-NOUS

BANQUE DE FRANCE

Succursale de BORDEAUX

Département des Activités Economiques Régionales

13 rue Esprit des Lois

CS80001

33001 BORDEAUX CEDEX



05 56 00 14 10



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Le rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS

Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Le directeur de la publication

Denis LAURETOU

Directeur Régional de la Nouvelle-Aquitaine